

Comment travailler la littérature en cycle 3 ? :

Mes choix pour cette animation

- En faisant des activités de lecture (extrait d'une œuvre longue et mise en réseau)
- En faisant des activités d'écriture (extrait d'une œuvre longue, atelier d'écriture et mise en réseau)
- En abordant l'histoire des arts (mise en réseau)

Extrait d'une œuvre longue :

Jean-Côme Noguès – *Le faucon déniché* – Pocket jeunesse – pages 12 – 13

C'est un livre souvent étudié au cycle 3, voire en 6^{ème} et 5^{ème}. Il n'est pas dans la liste de référence du ministère.

Activités de lecture :

Expliciter l'implicite : (cf R. Goigoux)

1^{ère} activité : Dans ce texte, trois passages sont soulignés. Explique à côté ce qu'il faut savoir pour bien les comprendre.

Pour les collègues enseignants : de quoi les élèves ont-ils besoin pour pouvoir expliquer l'implicite ? (faucon hobereau – surcot – la fauconnerie – les droits seigneuriaux)

Se faire un film : (cf R. Goigoux)

2^{ème} activité :

Lecture de chaque paragraphe et résumé oral à chaque fois en reprenant chacun des résumés faits auparavant. Noter par écrit à chaque fois le résumé.

Activité d'écriture :

Changer de point de vue :

Activité à préparer à l'oral avec les élèves, en leur ayant montré des documents sur les faucons.

Raconter le combat entre Martin et le faucon en se mettant à la place du faucon, raconter ce à quoi il pense.

ou

Raconter le combat entre Martin et le faucon en se mettant à la place de Martin. Raconter ce à quoi il pense.

C'était un faucon hobereau d'une vingtaine de jours.

L'oiseau, tout de suite, engagea la lutte. Il se mit sur le dos, découvrant ainsi des culottes rousses d'où surgissaient des pattes redoutablement armées de griffes recourbées.

Martin comprit qu'il fallait relever le défi.

Il ôta son surcot et le roula autour de la main.

Le faucon mit ce temps à profit pour essayer de s'enfuir encore au milieu des herbes qui s'agrippaient à ses plumes. L'enfant le rejoignit au moment où il allait disparaître sous un buisson. De nouveau, l'oiseau fit face, couché sur le dos, les serres crispées, le bec entrouvert par une sorte de halètement.

Sans quitter des yeux l'œil très perçant qui le fixait avec colère, Martin se jeta sur la bête. Il sentit, à travers l'étoffe, le frémissement du corps qui se débattait. Une griffe, jaillie de la toile, vint érafler son poignet sans qu'il lâchât prise.

- Doucement, mon beau, mon mignon, doucement, chanta-t-il à mi-voix.

L'oiseau ne se défendait plus. Il était vaincu.

Quelques plumes, restées sur l'herbe, attestaient le combat. Il fallait les faire disparaître pour ne pas éveiller les soupçons du fauconnier. Martin les glissa sous une pierre.

Un atelier d'écriture

Ecrire une partie de l'histoire que l'on racontera ensuite ensemble.

Difficulté travaillée : l'organisation interne de la narration.

Supports littéraires : *L'Ecoute-Aux-Portes ; Pétronille et ses 120 petits ; Okiléle ; Schmélele et l'Eugénie Des Larmes ; Le Tournemire ; L'arbre sans fin...* de Claude Ponti

Consignes :

Je tire au sort un nom (c'est un objet inanimé ou un personnage)

Je le décris rapidement ; je dis ce qu'il fait toujours ; je dis ce qu'il ne fait jamais.

Temps : 15 minutes

Dire :

Un travail préliminaire sur l'évocation peut être fait, cela dépend des classes. Pour les élèves qui en ont besoin : faire fermer les yeux et dire de façon différente des mots qui peuvent évoquer un personnage, un animal ou un objet. (Garobec, asphodèle...) Demander ensuite, oralement aux élèves de décrire ce qu'ils ont vu ; de dire ce que fait toujours ce personnage, ce qu'il ne fait jamais. Ainsi, les consignes de l'atelier d'écriture se mettent en place en même temps.

Cela facilite les choses quand on lance l'activité.

Ecrire :

Chacun tire au sort un nom et écrit en fonction de la consigne. (Cafouillon, Batifoline, un sagoinfre, Gradusse, un scarabillon, Pitt et Gore, une pluviotte à aigrette, la Mère Vieille du Monde, Martin Réveil, Okiléle, l'écoute-aux-portes, une glousse, Ortic, un portenpattes, une carpoizelle, Faîtencime, un popotapomélos, Schmélele, un allumignon des carrefours, un crétingur, un ronbidon poilu, une mirmireille, des Zertes, un didi, Orée d'Otone). Certains élèves peuvent être sans inspiration avec le mot qu'ils ont tiré, leur en donner un autre.

Lire :

La lecture se fait collectivement car le but est de raconter une histoire ensemble. (narration en randonnée). Bien indiquer que nous aussi on fait partie du groupe classe, qu'on pratique l'atelier comme eux, ce qui justifie que l'on démarre l'histoire et que l'on intervienne au fur et à mesure pour les réajustements éventuels.

L'enseignant commence : « Hipollène est une petite fille qui habite près de la forêt, avec ses parents, ses frères et ses sœurs. Elle ne fait jamais la tartembouille car ça lui donne des boutons. Par contre, c'est elle qui s'occupe des escaliers. Un jour, elle s'aventure sous les arbres et s'égaré. Elle ne retrouve plus son chemin. Qui va pouvoir le lui indiquer ? Elle rencontre... »

Et l'on commence la lecture des textes des élèves. Il faut veiller à l'enchaînement entre les différentes apparitions. Proposition « Hipollène lui demande son chemin, mais..... ne le connaît pas. Hipollène salue..... et poursuit son chemin. Elle rencontre...» Si on s'en sent capable (je l'ai expérimenté, ça n'est

pas facile mais c'est faisable) on peut ajouter des commentaires pendant la narration. Exemple : « Hipollène sera vraiment en retard pour s'occuper des escaliers... » ou autre chose en rapport avec ce que l'élève a écrit. Prévoir d'enregistrer pour éventuellement retranscrire le texte et retravailler dessus en français ou en arts visuels...

Repérer pendant l'atelier d'écriture le « personnage » qui permettra de mieux finir l'histoire. Ce n'est pas forcément évident et cela suppose de la part de l'enseignant une certaine maîtrise de la structure narrative. Le texte doit se terminer. Le dernier personnage à faire entrer dans le texte est donc important et facilitant la conclusion. Il est intéressant de montrer aux élèves qu'il est possible d'imaginer plusieurs fins.

Lire :

On prend les livres de Ponti et on lit. Forcément certaines choses sauteront aux yeux des élèves : les noms, la structure narrative de *l'Arbre sans fin* .

Une mise en réseau :

(Plusieurs œuvres d'un même auteur)

Bien souvent, Claude Ponti est utilisé en maternelle et rarement en cycle 3. Je propose ici un travail sur quelques uns de ses albums.

L'auteur :

Claude Ponti est né à Lunéville, en Lorraine en 1948. Il a fait des études de lettres et d'archéologie à Strasbourg et les Beaux-arts à Aix. A partir de 1969, il vit à Paris où il étudie le dessin, la peinture et la gravure et où il exerce divers métiers d'appoint. Il travaille dans la presse, à "L'Express", "Le Monde"...

Peintre, dessinateur de presse, auteur-illustrateur, il crée son premier livre pour enfants en 1985 pour sa fille Adèle. Il s'agit de "L'Album d'Adèle" qui paraît chez Gallimard et qui rencontre un vrai succès. Depuis, il nous entraîne dans un monde poétique et plein d'humour au fil de ses nombreux albums qui sont autant d'invitations à la rêverie.

" Dans tous les albums de Claude Ponti il y a un itinéraire et des métamorphoses, un esprit à la Lewis Carroll... " Anne Diatkine, Libération, 1er décembre 1994.

Il est l'auteur de trois romans pour adultes, "Les Pieds-Bleus" (1995) "Est-ce qu'hier n'est pas fini ?" (1999) et "Le monde, et inversement" (2006) aux Editions de l'Olivier. Il a reçu un Prix Sorcières Spécial en 2006 pour l'ensemble de son œuvre.

http://www.ecoledesmax.com/espace_auteurs/dossier%20ponti/ponti2.htm

Interview accordée en 2007, pour vous, les enseignants, pas pour les élèves.

Une citation de Ponti :

"Mes histoires sont comme des contes, toujours situées dans le merveilleux, elles parlent de la vie intérieure et des émotions de l'enfance, ainsi chaque enfant peut-il mettre ce qu'il veut dans les images : les personnages et les rêves qui sont les siens."

Avant de lancer le travail de mise en réseau, je propose un atelier d'écriture à partir de l'arbre sans fin de Ponti :

Mettre des albums en réseau

C'est établir des relations entre les albums d'un même auteur, ou d'un même illustrateur, ou d'un même thème etc...

L'atelier d'écriture proposé précédemment permet d'introduire la suite du travail, si l'enseignant ne souhaite pas commencer par un atelier d'écriture, voici une autre façon de procéder :

Proposer aux élèves (par 2) un album de Ponti différent pour chaque groupe. Dans un premier temps, les élèves découvrent, seuls, le livre, sans guidage, sans consigne, pour s'imprégner du livre, pour prendre plaisir à sa lecture. Ensuite, chaque groupe reçoit une enveloppe dans laquelle il y a des questions posées sur l'album. Je vous en propose de nombreuses, il faudra les regarder, les faire, même, car il vous revient de garder les questions qui vous intéressent et non pas la totalité. En vert, un peu d'aide, pour vous....

Que garder ?

D'abord, en fonction du niveau de classe de vos élèves, peut-être de leur niveau de compétences, mais surtout, en fonction de ce que vous souhaitez leur faire découvrir. Pour cela, la synthèse faite dans ce document et proposée après les questionnaires vous aidera.

Vous trouverez les fiches complètes, sans modifications (vous les ferez vous-même en fonction de votre classe) dans un dossier spécial mais les voici aussi ici :

L'arbre sans fin

Lecture :

Reconstitue le trajet d'Hippollène en indiquant à chaque fois qui elle rencontre.

Quel(s) monstre(s) rencontre-t-elle ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

Combien de temps dure l'histoire d'Hippollène ?

Page 23, se trouvent tous les noms des grands-mères d'Hippolène. Quel nom pourrait-elle choisir à ton avis ?

Pourquoi la maman d'Hippollène lui fait-elle une coiffure de grande fille ?

As-tu trouvé Blaise le poussin masqué ? Montre-le moi.

Regarde le code barre.

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Ecriture :

Page 27, Hipollène choisit la porte marron. Choisis une autre porte et raconte ce qu'elle voit.

Pétronille et ses 120 petits

Lecture :

Reconstitue le trajet de Pétronille en indiquant à chaque fois qui elle rencontre.

Ponti a écrit d'autres livres, cherche ceux dans lesquels tu peux retrouver le poussin masqué ou Adèle.

Note à chaque fois le moyen de transport utilisé par les différents personnages (Pétronille, Batifoline, les monstres, la famille)

Quels monstres rencontre-t-elle ? Décris-les. Dessine-les. Que font-ils ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Ecriture :

« Page 12, elle achète une grosse tranche de pomme, un grain de riz, cinq paquets de pâtes, un jeu de mistigri et 120 sucettes. » Elle utilise le jeu de mistigri avec les trois pierres page 19. Imagine une autre rencontre, avec d'autres personnages à qui elle donnera ou le grain de riz, ou les pâtes. Garde les sucettes pour les enfants de Pétronille.

Pendant l'histoire de la madeleine, au premier plan, une autre histoire se joue dans l'eau avec les poissons qui s'amuse de la page 27 à la page 31. Raconte-la.

Choisis une autre comptine que celles de la "Poule sur un mur" et de "La souris verte" et imagine les péripéties que ce changement va enclencher, tout en restant cohérent par rapport à l'histoire.

Cherche d'autres expressions en lien avec l'eau : il pleut des cordes, pleurer comme vache qui pisse, pleurer à chaudes larmes, il pleut dans mon cœur. Dessine ce que cela représente au sens propre.

Broutille

Lecture :

Lis le livre et note à chaque fois qui raconte une histoire et le nom de cette histoire.

Pages 22, 23, 24, 25 passe le poisson silence. A quoi pense-t-il ?

Page 9 : « C'est la magie de la Nuit de l'Enfant-Lune. Mais ça c'est un secret. Personne ne le connaît. Même Broutille ne le sait pas. » Et toi, que comprends-tu de ce secret ?

Ponti a écrit d'autres livres, cherche ceux dans lesquels tu peux retrouver Adèle.

Quel moyen de locomotion utilise-t-elle ?

Quel(s) monstre(s) rencontre-t-elle ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Ecriture :

Pages 12, 13, 14, 15, beaucoup de choses passent dans le ciel. Choisis-en trois et raconte une histoire courte avec ces trois choses. Donne un titre à ton histoire.

La revanche de Lili Prune

Lecture :

Lis le livre et note au fur et à mesure toutes les inventions de Lili Prune.

Ponti a écrit d'autres livres, cherche ceux dans lesquels tu peux retrouver le poussin masqué.

Un mot-valise est fabriqué à partir de deux autres mots dont on prend un morceau et qu'on assemble. Exemple, un oisouille a été fabriqué avec les mots oiseau et gazouille. Cherche dans le livre de Ponti d'autres mots-valises et cherche les mots à partir desquels ils ont été fabriqués.

Nioutonne, Heurékah, Heubeulle, page 18 sont des mots qui existent mais qui ont été déformés, cherche à quoi ils font référence.

Quel(s) moyen(s) de locomotion utilise-t-elle ?

Quel(s) monstre(s) rencontre-t-elle ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

Trouve la mini araignée dans les pages 50 et 51.

Regarde le code barre.

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Ecriture :

Lili Prune est dans sa salle de bains. Imagine ce qu'elle peut inventer.

Un autre monstre menace le village de Lili Prune. Décris-le, dessine-le. Pour le vaincre, les villageois doivent s'entraîner à essuyer toutes les poussières qui traînent. Explique la danse de la poussière et comment ils s'y prennent pour vaincre le monstre.

Okilé

Lecture :

Retrouve les motifs et les références des contes et des histoires traditionnelles (Riquet à la houppe, Le vilain petit canard, Blanche-Neige, Jacques et le haricot magique, Le petit Prince...).

Okilé à la trompe transposition de *Riquet à la Houppe*

Okilé et ses trois frères comme *Cendrillon* et ses trois soeurs

Okilé se réfugie sous l'évier, *Cendrillon* dans l'âtre

Le cadet supporte si mal la laideur de son frère qu'il en vomit des serpents comme dans *Les fées* de Perrault

Okilé c'est aussi le *Vilain petit canard*

Le miroir est présent ici aussi comme dans *Blanche-Neige*

La princesse endormie comme *La Belle au bois dormant*

Okilé sur sa planète morte comme le *Petit Prince* de Saint-Exupéry

Retrouve les personnages de cinéma (*La guerre des étoiles*, *Superman*, *Éléphant Man*...).

Page 10 et page 12, il y a une fleur. A quoi pense-t-elle ?

Un mot-valise est fabriqué à partir de deux autres mots dont on prend un morceau et qu'on assemble. Exemple, Pitrouille a été fabriqué avec les mots pitié et trouille. Cherche dans le livre de Ponti d'autres mots-valises et cherche les mots à partir desquels ils ont été fabriqués.

Reproduis la maison souterraine d'Okilé.

Note tous les personnages rencontrés par Okilé.

Quel(s) moyen(s) de locomotion utilise-t-il ?

Recherche tous les personnages à trompe (Okilé, le robinet, Gradusse, le petit moi, le dragon, l'oiseau, la princesse endormie...)

Quel(s) monstre(s) rencontre-t-il ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

Page 26 – Okilé éternua tout son rhume noir d'un coup. Il avait toujours eu un petit rhume noir. L'as-tu remarqué depuis le début de l'histoire ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Regarde le code barre.

Écriture :

Raconte pourquoi le soleil s'était endormi.

Page 39, Okilélé parlophona avec les étoiles, le plus petit caillou de tout l'univers et il trouva le remède pour réveiller le soleil. Imagine ce remède.

Page 17, les étoiles répondirent à Okilélé. Ecris le dialogue entre les étoiles et lui.

Qu'est-ce que Pofise Forêt pourrait lui demander de faire encore ?

Page 28 – 29 Raconte ce qui se passe dans ces deux pages en te mettant à la place de Martin Réveil.

Page 44, Okilélé se souvint qu'il avait vu une princesse se réveiller en même temps que le soleil. Imagine pourquoi la princesse est là.

L'écoute-aux-portes

Lecture :

Reconstitue le trajet de Mine en indiquant à chaque fois qui elle rencontre.

Page 16 – « les jouets poussaient n'importe comment, les boules de Noël faisaient n'importe quoi et dans le ciel, même les étoiles étaient en désordre » Qu'est-ce que tu comprends à cela ?

Page 31 – Chaque fois que l'un d'eux franchissait le pont, les bords du précipice se rapprochaient un petit peu. Qu'est-ce que tu comprends à ça ?

Reconnais-tu certains personnages dans les pages 29, 30, 31, 32, 33 ?

Combien de temps s'est-il passé entre le début et la fin de l'histoire ? Comment le sais-tu ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Regarde le code barre.

Ecriture :

Décris la chambre de Mine. (page 7 – page 43). Quel est l'objet en plus ? D'où vient-il ? A quoi a-t-il servi ?

Quelles sont les bêtises que font les enfants du Père Noël ? Inventes-en d'autres.

Imagine le dialogue entre Mine et l'Ecoute-aux-Portes quand ils se rencontrent page 27.

Que pourrait-il se passer après la dernière page ?

Le Tournemire

Lecture :

Reconstitue le trajet de Mose et d'Azilise en indiquant à chaque fois qui ils rencontrent.

Quel(s) monstre(s) rencontrent-ils ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

As-tu remarqué depuis quand les petites fleurs poussent derrière Azilise ?

As-tu repéré des jeux avec les mots ? Si oui, lesquels ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Regarde le code barre.

Ecriture :

Qu'est-ce qu'un Tournemire ? Décris-le. Que fait-il ?

Les enfants sont remplacés par des objets : un robinet, une lampe de chevet, une commode, un ballon. Imagine d'autres objets remplaçant les enfants et dessine-les.

Pages 25 à 29, c'est la rencontre avec le Schniarck. Raconte-la par la voix de Mose.

Le doudou méchant

Lecture :

Reconstitue le trajet d'Oups et de son Doudou en indiquant à chaque fois qui ils rencontrent.

Pages 17 et 19, il se passe quelque chose dans les images qui n'est pas écrit dans le texte. De quoi s'agit-il ? Raconte.

Quel(s) monstre(s) rencontrent-ils ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

As-tu repéré des jeux avec les mots ? Si oui, lesquels ?

As-tu trouvé Blaise, le poussin masqué ?

Observe le petit dessin qui accompagne la numérotation des pages.

Observe le code barre.

Ecriture :

Décris le grenier page 7.

Raconte ce qui se passe pages 38, 39, 40, 41, 42, 43 pour le Doudou.

Mille secrets de poussins

Lecture :

Est-ce que c'est une histoire ?

As-tu repéré des jeux avec les mots ? Si oui, lesquels ?

Pages 126 et 127 : dans quels œufs sont nés les personnages qui défilent sur la branche ?

Pages 128 et 129 : indique où se trouvent les poussins dont on parle.

Pages 632 et 633 : indique où se trouvent les poussins dont on parle.

Pages 842 et 843 : indique où se trouvent les poussins dont on parle.

Page 550 à 555 : explique-moi comment lire ces pages.

Pages 22 et 23 : associe chaque morceau d'images à ce que le texte dit.

« Si des poussins s'alignent les uns à côté des autres, sans bouger, on voit bien qu'ils sont tous très différents, même s'ils se ressemblent. » Quelles différences vois-tu entre les poussins qui sont dessinés page 979.

Combien y-a-t-il de poussins dessinés sur la page 1000 ?

Observe la numérotation des pages.

Observe le code barre.

Ecriture :

Que font les poussins dans leurs œufs en attendant de sortir ? Aide-toi des pages 128 et 129. Invente d'autres idées d'activités et dessine-les.

Pages 366 et 367 : invente d'autres « dedans de son intérieur », dessine-les, décris-les et donne un nom à chacun de tes poussins.

Schmélele et l'Eugénie des larmes

Lecture :

Reconstitue le trajet de Schmélele et Bâbe en indiquant à chaque fois qui ils rencontrent.

Quel(s) monstre(s) rencontrent-ils ? Décris-le(s). Dessine-le(s). Que fait(ont)-il(s) ?

A quelles pages retrouves-tu le personnage « petit café » ? Que fait-il dans ces pages ?

Qu'est-ce qu'une Mirmireille ?

As-tu repéré des jeux avec les mots ? Si oui, lesquels ?

As-tu repéré un poussin qui plonge dans un gâteau ? A quelle page ?

Page 33, il y a un K'sar bolog' sais-tu dans quel autre livre de Ponti tu peux le trouver ?

A partir de la page 38, il faut lire le livre dans un autre sens pourquoi à ton avis ? Est-ce bien normal ?

Où se trouve Bâbe à la fin de l'histoire ?

Observe le code barre.

Ecriture :

En quoi consiste le travail d'une soigneuse d'Allumignons des carrefours ?

Schmélele et Bâbe rencontre l'Eugénie du Rire et l'Eugénie des Larmes, imagine leur rencontre avec l'Eugénie de la Gentillesse et l'Eugénie de la Méchanceté.

Georges Lebanc

Lecture :

Noter les différentes heures qui passent et « de quoi ou de qui elle est. »

4H25 : Heure de réveil de Georges Lebanc

5H17 : Heure des Rats Kmaminotts

5H19 : Heure des souvenirs de Georges Lebanc

6H48 : Minute de Firmin Gellant transformé en Cribzouille

10H10 : Heure des sœurs Toupareil

11H15 : Heure de la disparition de l'écorce des arbres

12H00 : Heure des miroirs, heure immobile

13H07 : Heure d'Ysaline Troisamours et Nanik Sivoutch

15H38 : Heure de la Grande Danse des Géants de la vie

16H00 : Heure du goûter

17H45 : Heure du grand frisson

20H01 : Heure de la récréation et de la grande récupération

23H27 : Heure des enfants qui n'arrivent pas à dormir

00H00 : Heure du bain du grand Minouit

00H01 : Heure des K'sar bolog'

????? : Heure qui bouge

02H45 : Heure des poupées et de tous les gens en peluche

04H01 : Heure de Ouh'ouh'you'hmmm

Reconstituer la vie de Georges Lebanc (quelles sont les pages, les paragraphes où on parle de lui)

As-tu repéré des jeux avec les mots ? Si oui, lesquels ?

Dans les images, repère les différents monuments qui se dressent à chaque nouvelle page derrière le square. Retrouve dans des documentaires de quel monument il s'agit. (très dur)

Pages 8 et 9. Y-a-t-il vraiment 70 oiseaux ?

Page 13, as-tu trouvé Ysaline Troisamours ?

Repère le Ksar'bolog'h qui se cache dans chacune des pages de l'histoire.

Combien de temps dure l'histoire ?

Qui passe dans le square ? (recense tous les personnages)

Page 20 – l'heure des miroirs que comprends –tu ?

Page 22 : tous les endroits faisant partie du chemin d'Ysaline et de Nanik existent-ils ?

Page 26 : qu'est-ce qui s'explique page trente-quatre ?

Page 31, vérifie que tout ce qui est énuméré page 31 est bien dessiné page 30.

Page 34 : qu'est-ce qui se passe dans la description entre les pattes avant et les pattes arrière ?

Dans quel autre livre de Ponti trouve-t-on les oiseaux bleus ? (Le doudou méchant)

À la fin du livre, en une grande image synthèse, Ponti fait sortir d'entre les pages "les personnages un peu bizarres de certains livres". Ces personnages sont tous issus de ses albums, dans la même position. Retrouve-les.

Observe le code barres.

Ecriture :

Choisis une heure qui n'est pas racontée et parles-en.

Que se passe-t-il quand l'écorce des arbres disparaît ? Imagine.

L'écrivain de la page 19 élève des livres, imagine comment les livres pourraient « exister ».

Page 26 – Ecris la généalogie de la famille clé , ou bien continue celle de Ranelotte ou bien celle des pères.

Imagine deux autres chemins pour Ysaline et Nanik.

Page 32, il y a d'autres enfants qui n'arrivent pas à dormir. Pourquoi ?

Que fait le grand Minouit pendant la journée ?

Pages 38 – 39 : "Il pleut des larmes, de très grosses larmes, avec le malheur dedans...". Liste ce que contiennent les larmes du malheur, retrouve-les dans l'image, puis écris le contenu de tes propres larmes du malheur, ou encore tes larmes de joie.

Synthèse :

La mise en réseau commence ici.

C'est là le véritable travail qui est ciblé dans ce que je vous propose. Les activités de lecture et d'écriture préparent à cette mise en relation d'éléments constants dans l'œuvre de Ponti.

Les noms et leurs illustrations

Il est important de bien choisir ses personnages puisque certains noms sont très évocateurs et d'autres pas (la Loupiotte, le bateau sèche-larmes, Martin réveil, l'Écoute-aux-Portes, Adèle, la fourrette, Monsieur Sable...).

Observer avec les élèves comment Ponti associe des noms de lieux à des illustrations (la prairie chatouilleuse, la planète aux miroirs...). Ou encore des personnages par couples : c'est alors le type de construction des noms qui va permettre l'association (Oum Popotte avec Oum Platichotte, Parci avec Parla...). Il associe aussi les personnages aux lieux dans lesquels ils habitent (les Moiselles-d'égypte et leur palais, Pétronille et sa maison, Hypollène et l'arbre sans fin...).

Les analepses

Repérer avec les élèves les procédés d'analepses dont Ponti s'est rendu spécialiste. A un moment donné du récit, le texte incite le lecteur à revenir en arrière. Dans *Okilélé* (p.26) : "Okilélé eut très peur. Il éternua tout son rhume noir d'un seul coup. Il avait toujours eu un petit rhume noir. Il n'y faisait même plus attention et voilà qu'il sortait complètement de lui et qu'il tuait le monstre." On peut donc inciter à vérifier l'existence de ce petit rhume noir, peu remarquable au premier abord, en se reportant à la première page.

C'est un procédé cher à Ponti, que les élèves vont retrouver dans plusieurs albums. Dans *Le Tournemire* (p.7 et 9) : "Ce soir là, alors qu'ils reviennent de leur promenade, Mose et Azilise ne remarquent rien du tout." Les questions posées dans le questionnaire permettent aux élèves de trouver ce qu'il y avait à remarquer. "Quand ils se disent bonne nuit chacun devant sa maison, personne n'a toujours rien remarqué". Ce n'est qu'à la page de l'arrivée du Schniarck que le lecteur peut découvrir qu'Azilise fait pousser des petites fleurs sur son passage, et vérifier que c'était en fait visible dès la première page et sur les suivantes.

Dans *Le doudou méchant* : "...avec le doudou et sa doudoue qu'il a rencontrée page 41". En effectuant un retour en arrière, les élèves pourront découvrir les deux doudous dans les décombres.

Dans *Georges Lebanc*, Ponti explique que les K'sar Bolog' viennent dans le square régulièrement, qu'ils y laissent toujours un K'sar Bolog' et un vaisseau et repartent avec un autre. Les élèves qui ont travaillé sur ce livre ont été invités à partir en quête des K'sar Bolog', et ils se sont rendu compte qu'il y en a en fait un à découvrir sur chacune des pages de l'album.

Toujours dans le même album, les élèves ont eu à rechercher Ysaline Troisamours, qui ne mesure qu'un millimètre ! : " ... Ysaline, à son balcon le matin, et l'après-midi, appuyée à son petit mur (juste au-dessus du sixième mât en partant de la droite page 13).

Les prolepses

C'est le procédé littéraire inverse : cette fois, l'auteur nous prévient d'un événement à venir.

Dans *Georges Lebanc*, il nous dit : "Trois poissons seront tout secoués à 00h00. Trois poissons qui dormiront au fond du lac. Un invisible. Tout s'explique page 34." Les élèves ont eu à rechercher l'explication page 34 : "L'étroit poisson est si étroit qu'on ne l'aperçoit jamais, on ne voit que son plouf et quelques gouttes d'eau".

Le même procédé est à découvrir dans d'autres livres de Ponti : *Pétronille*, *Blaise et le château d'Anne Hiversère*...

Création de définitions

Les élèves peuvent créer des définitions de personnages "méchants" ou "gentils". Dans *L'arbre sans fin* (p19), Ponti nous livre une description d'Ortic, "le monstre dévoreur d'enfants perdus ; ses racines sont nues et ses dents pointues glacent le sang." L'intérêt est de les décrire physiquement, d'inventer où ils habitent, de montrer leurs habitudes de vie. À partir de la description des Zertes de *L'île des Zertes*, les élèves peuvent créer un personnage qui habite sur une autre île : l'île du Pas Cifique, l'île de Pas Queue...

La revanche de Lili Prune propose aussi une belle description de monstre, facile à enrichir : "Une Araknasse Corbillasse énorme et terrifique apparut au-dessus du village. Elle avait trois paires de pattes, deux paires de pinces coupantes, deux paires de pinces déchiquetantes, une bouche vorace, entourée de piques, de crocs à venin, de poils, et pleine de dents tranchantes, avec une trompe articulée pour défoncer les fenêtres, aspirer les gens et les mâchouiller tout crus sans sel ni moutarde".

Les codes barres

Il semble que Ponti soit le seul à avoir utilisé ce procédé, qui n'est pas systématique. Ses codes barres ont souvent un sens dans ses albums. Parfois ils sont incorporés simplement à l'intérieur d'un personnage (dans les petits albums découpés). D'autres fois, ils servent de cadre (*Georges Lebanc*). Mais dans la plupart des albums, le code barre est vraiment un élément constitutif de l'illustration et il est alors toujours relié à un élément de l'histoire :

- dans *Parci et Parla*, Blaise shoote dans le code barre ;
- dans *L'Écoute-aux-Portes*, le code barre fait l'objet de discussion ;
- dans *Shmélele et l'Eugénie des larmes*, les petites plantes carnivores dévoreraient bien le

code barre ;

- dans *Le Tournemire*, un petit personnage s'enfuit avec tous les codes barres sous le bras ;
- dans *L'arbre sans fin*, il est glissé sous le lit du petit cloporte ;
- dans *La tempête*, Clarisse s'envole avec son code barre ;
- dans *Le doudou méchant*, les codes barres deviennent les barreaux d'une prison ;
- le Martabaf de *L'île des Zertes* ne peut pas s'empêcher de cogner sur le code barre ;
- dans *Ma Vallée*, le code barre tombe du ciel en référence à deux personnages de l'histoire qui tombent aussi ;

Intertextualité et référencement culturelle

Le travail sur l'histoire des Arts se fait aussi ici.

De nombreuses références et citations concernent **Lewis Carroll**. L'enseignant peut présenter des extraits de ses œuvres et inciter à retrouver les références à *Alice au pays des merveilles* et à chercher le personnage d'Alice dans les albums :

- dans *Pétronille*, Alice nageant dans la mare de larmes est une représentation basée sur l'original de Ténier (p. 27) ;
- dans *Pétronille* encore, la traversée du rideau de pluie fait également référence à la traversée d'Alice : "Pétronille va voir de l'autre côté" ;
- dans *Schmélele*, est dessinée une maison de larmes ;
- dans *Le Tournemire*, les enfants grandissent ou rapetissent à l'intérieur de la maison ;
- dans *L'arbre sans fin*, se trouve une référence à *L'autre côté du miroir* de Lewis Carroll, avec la planète aux miroirs.

Les élèves peuvent rechercher tous les livres de la vitrine de la quincaillerie d'*Adèle et la pelle* (A retrouver : *Max et les maximonstres* et *Little Némou*, des livres d'Ungerer, Lewis Carroll, Nicole Claveloux, Gripari, Hergé, Swift, des livres de peinture...).

A repérer dans *L'album d'Adèle* une référence à la fable *Le Lièvre et la tortue*.

D'autres références : à des comptines traditionnelles (*Une poule sur un mur*, *La souris verte...* dans *Pétronille*) ; au compositeur Olivier Messiaen (O'Messi-Messian, le roi des arbres), dans *Ma vallée* ; à *La sonate au clair de lune* (Beethoven) sur la partition du morceau joué au piano par la maman

Il sera intéressant de faire repérer les personnages qui reviennent de façon récurrente au cours des albums (Blaise et les poussins), mais aussi les clin d'œil ponctuels : les oiseaux bleus du *Doudou méchant* se retrouvent dans *Georges Lebanc* ; un k'sar bolog' se retrouve dans *Schmélele* (p 33), *Zénobie* et Adèle dans *Georges Lebanc*, l'oreiller raconteur dans *Le chien invisible* et dans *Ma vallée*, Bâffrebouffe dans *Pétronille* et *Adèle et la pelle*, reprises et échanges de personnages dans *Le chapeau à secret* et *Un thé d'été...*

Dans *Georges Lebanc*, le nom de Ranelote est sans doute une référence à Arnold Lobel (*Ranelot et Buffolet*). Une double page du même ouvrage réunit de nombreux personnages de l'ensemble des albums de Ponti, repris exactement dans leurs postures respectives, excepté Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moïse qui sont inversés.

Les élèves peuvent aussi rechercher, au fil des albums, le personnage de la fourmi (*Au fond du jardin*, *Le cauchemar*, *Le bébé bonbon*, *La revanche de Lili Prune...*)

D'autres références concernent les **contes populaires revisités** :

- Ponti fait souvent référence aussi au **Petit Chaperon rouge** (dans *Adèle s'en mêle*, *L'Écoute-aux-Portes*, *Parci et Parla*). Dans *Adèle s'en mêle*, les élèves peuvent suivre les péripéties du loup qui voulait suivre le *Petit Chaperon rouge* et réécrire son histoire.
- dans *Okiléle*, la rencontre avec la sorcière déguisée en vieille femme près d'un puits (forme récurrente dans les contes) donne l'occasion à l'auteur d'énumérer une série d'épreuves insurmontables qui rappellent *Les trois pommes d'orange*, *L'ogre de la forêt noire* ou *Les douze travaux d'Hercule*.
- *Okiléle* reprend également la thématique du "vilain pas beau" (*Riquet à la houppe*, *Le vilain petit canard...*)
- dans *La fenêtre*, se trouve une illustration du *Petit Poucet* ;
- dans *Le Nakakoué* (p.22), se trouve une inversion du conte *La princesse Grenouille*.

Certaines références sont des clin d'œil à la **mythologie** (*L'Écoute-aux-portes*) ou à la **bande dessinée** (dans *Okiléle*), d'autres à l'art nouveau (dans *Le Tournemire*, ou dans *Schmélele*, les élèves peuvent reconnaître un bâtiment de Barcelone construit par Gaudi). Dans *Ma Vallée*, les différents traitements de l'image en fonction des saisons représentées évoquent l'art japonais. *Les montres molles* font référence aux tableaux de Dali.

L'enseignant doit aider les élèves qui n'ont pas toutes ces références, il peut montrer des représentations de tous ces éléments artistiques, et faire comparer les représentations.